

Ajouter ce spectacle à mes favoris
> Proposer à un ami

↗ Le Temps des garçons

Théâtre

critiques

La critique de la rédaction

C'est comme un poème. Des mots, des phrases détachées et semées sous le haut plafond de l'Atelier du Plateau. Clyde Chabot, auteur et metteur en scène, exploratrice des possibilités poétiques et politiques d'un théâtre éminemment contemporain, redistribue les cartes des sentiments pour inventer de nouveaux instantanés d'histoires amoureuses. Après son « Médée(s), Tragi-comédie », spectacle aux multiples vies, elle desserre les mailles de son écriture pour l'emmener vers une forme kaléidoscopique, plus éclatée et ténue, sur le territoire de l'incertitude amoureuse, de tous les possibles du lien naissant. « T'es où ? », la question revient comme un refrain, une demande d'amour en suspens, l'attente avouée de l'autre... Dans les différents hiatus entre l'homme et la femme, Clyde Chabot nourrit une poésie de l'incompréhension, de l'étreinte éphémère, des espoirs déçus, de la rupture annoncée... Le temps est divisé. La parole morcelée. Les images diffractées (les comédiens se démultiplient sur les murs-écrans). La rencontre des corps, rare et fugitive. Pourtant, s'il y a de la gravité dans l'évocation de ces différents temps de l'amour, voire même une sourde violence, c'est la douceur qui l'emporte dans le théâtre de cette « Communauté inavouable ». On retient surtout un certain flottement des corps, le velouté des voix, l'enveloppement des comédiens qui inondent l'espace de leur présence mystérieuse et sensible, des étincelles d'humour, la légèreté ambivalente de chansons de variété interprétées en live dans le flux des séquences, soutenues par la guitare de Xavier Guerlin. « Le Temps des garçons » est un écrin, un temps de théâtre à l'équilibre délicat, un état des lieux de l'intime, pluriel et mouvant, une étape dans un cheminement d'écriture, la métamorphose poétique de ce qui nous lie et nous délie...

Marie Plantin

